

Satori Stress

Par un jeune cinéaste belge amoureux du Japon et d'une Japonaise, un itinéraire intime et culturel au pays du Soleil Levant. Plus qu'un documentaire ou qu'une accumulation de souvenirs, «Satori Stress» fonctionne comme un poème d'images, un voyage sous-tendu par la curiosité et le désir, au-delà des clichés touristiques et des morales simplistes. Composé à la première personne par un auteur sensible et visiblement épris de son double sujet (le Japon à travers une femme, ou l'inverse), ce film intégral mais fascinant réalise une ambition rarement vécue jusqu'au bout dans un cinéma belge bloqué par ses problèmes de production. En s'embarquant avec sa caméra pour nous (se) ramener les images de «Satori Stress», Jean-Noël Gobron a réussi son premier pari avec le septième art. On attend la suite avec une certaine impatience.

«Satori Stress», Un film de Jean-Noël Gobron (Belgique/1983) avec Akiko Inamura. Couleur, 75 minutes. (Distribution : Médiathèque de la Communauté française de Belgique).

Louis Danvers

Le VII, 25/10/1984